

ont été la suite, les châtimens qui en ont été la peine, la naissance, la passion, la mort d'un Dieu fait homme. Oui, voilà autant d'événemens que rappelle à notre esprit le sacrement de baptême.

Le baptême ! . . . C'est le premier lien qui unit chaque chrétien à Jésus-Christ . . . C'est le sceau de l'alliance qui fait entrer l'enfant de l'homme dans la famille de Dieu . . . C'est le premier anneau de cette chaîne de merveilles qui doivent conduire jusqu'à la gloire céleste celui qui, naguère, était l'esclave de Satan.

Tous les miracles que Jésus-Christ opéra durant sa vie mortelle, sur les lépreux, les paralytiques, les sourds, les muets, les possédés, les morts, ne sont rien comparés au miracle qu'il opère sur le petit enfant qui reçoit le baptême.

Le miracle du baptême est la réalité dont tous les autres miracles n'étaient que la figure.

L'âme de cet enfant était en la puissance du démon, elle en est délivrée—elle était morte, et elle reçoit la vie—elle était couverte d'une lèpre hideuse, elle en est complètement purifiée, &c.

Tout cela s'accomplit dans l'ordre divin, car la vie que reçoit cet enfant est une vie divine, l'héritage, auquel il acquiert des droits assurés, est un héritage divin. Et l'auteur de toutes ces merveilles est Jésus qui, au moment où l'eau sainte touche le front de l'enfant, communique à son cœur l'esprit et la vie dont il est lui-même animé.

Comment se fait-il donc que nous soyons, chaque jour, témoins de cette merveille étonnante, sans en être ravis d'admiration !—Est-ce que les grandes œuvres de la divine Bonté cessent d'être admirables, parce qu'elles se répètent plus souvent ?—Non, sans doute. Mais malheureusement nous devenons indifférens à ce qui frappe souvent nos